

Cyclisme



Le Belge Remco Evenepoel (à gauche) et le Slovène Primoz Roglic se préparent à une lutte palpitante dès samedi sur les routes de Tour d'Italie. KEYSTONE

Evenepoel et Roglic, deux champions pour un rêve en rose

Deux grands favoris se dégagent avant le départ de la 106^e édition du Tour d'Italie, qui sera donné samedi avec un contre-la-montre.

AFP

Un duel pour voir la vie en rose. Remco Evenepoel et Primoz Roglic avancent en grands favoris sur le Tour d'Italie qui s'élance samedi avec un contre-la-montre individuel déjà déterminant, l'équipe Ineos en arbitre et le Covid-19 en embuscade.

Le Belge et le Slovène visent tous les deux une première victoire sur le Giro, une course délicieusement imprévisible et cruelle avec laquelle ils ont une revanche à prendre d'ici à l'arrivée, dans trois semaines, devant le Colisée à Rome.

Evenepoel, 23 ans, n'y a participé qu'une seule fois, en 2021, pour sa reprise après sa gravissime chute dans un ravin au Tour de Lombardie. D'abord dans le

coup, il s'était progressivement éteint, avant d'abandonner un matin de la 18^e étape. Samedi, le champion du monde, vainqueur sortant du Tour d'Espagne, attaque, avec une équipe Soudal Quick-Step totalement dévouée à sa cause et une préparation millimétrée, la deuxième phase de son plan qui consiste à terme à remporter les trois grands Tours. «Je me sens bien, la saison a été bonne jusque-là, j'arrive en confiance», a souligné le Flamand, vainqueur du Tour UAE et de Liège-Bastogne-Liège cette saison.

Roglic «comme le bon vin» Roglic, triple roi de la Vuelta âgé de 33 ans, est déjà monté sur le podium du Giro, troisième en 2019. Mais le leader de la Jumbo-Visma, qui dit «vieillir comme le bon vin», aspire lui aussi à mieux pour étoffer son palmarès, même s'il n'aborde pas la course dans les meilleures conditions. Pas moins de trois de ses équipiers, positifs au Covid, ont dû être remplacés. La résurgence du virus fait peser une épée de Damoclès sur le peloton, où les masques sont à nouveau de sortie, même si les organisateurs n'ont pour l'instant pas prévu de mesures particulières. Rappelons

que le Bernois Gino Mäder, qui était l'un des leaders de l'équipe Bahrain, figure parmi les coureurs testés positifs et qui ne seront pas au départ samedi.

La recette d'Evenepoel

Evenepoel et Roglic se sont jaugés cette saison sur le Tour de Catalogne. Le Slovène l'a emporté aux points, avec six secondes d'avance au général sur Evenepoel.

Au Giro, leur duel commence fort avec un contre-la-montre inaugural de 19,6 km samedi sur une piste cyclable le long de la côte Adriatique, entre Fossacesia Marina et Ortona, où ils joueront le gagne face à des spécialistes comme l'Italien Filippo Ganna et le Suisse Stefan Küng, qui lorgnera le maillot rose sept ans après sa dernière participation à la boucle italienne. Fabian Lienhard, coéquipier du Thurgovien chez Groupama, sera le 2^e Suisse au départ.

Trois chronos sont au programme de cette 106^e édition pour un total inhabituellement élevé de 70,6 km. Cette donnée a fini par convaincre Evenepoel, excellent rouleur, d'opter pour le Giro plutôt que le Tour de France cette année. «J'espère être au même niveau que Roglic en montagne et être meilleur que lui sur les

contre-la-montre. C'est la recette pour le battre, même s'il est champion olympique (en titre du chrono) et que ce ne sera donc pas facile», a déclaré Evenepoel.

D'autant que Roglic, trois ans après avoir perdu le Tour de France au profit de Tadej Pogacar lors d'un ultime chrono à la Planche des Belles Filles, rêve de régler ses comptes lors de l'avant-dernière étape de ce Giro: un chrono en côte terrible vers Monte Lussari, non loin de la frontière slovène (7,3 km à 12,1% de moyenne avec un pic à 22%), qui ferait passer la Planche des Belles Filles pour une aimable plaisanterie.

Coups de théâtre

Mais attention! Le Tour d'Italie est une course particulièrement indécise et propice aux coups de théâtre, avec une météo souvent changeante, proposant la canicule un jour et un blizzard le lendemain. Rappelons que le Giro 2023 fera escale deux jours en Suisse. Le vendredi 19 mai, les coureurs franchiront le Grand-Saint-Bernard puis la Croix-de-Cœur, au-dessus de Verbier, avant la montée finale sur Crans-Montana. Une 13^e étape, longue de 208 km avec un dénivelé de 5100 m, qui pourrait faire

des dégâts. Le lendemain, le peloton partira de Sierre pour rejoindre Cassano Magnago, au nord de Milan, après avoir gravi le Simplon.

Comme souvent, tout devrait se jouer dans la troisième semaine, où sont concentrées les principales étapes de montagne, avec six cols à plus de 2000 mètres. Elles sont brutales pour la plupart, dont celle arrivant, à deux jours de l'arrivée, aux Tre Cime di Lavaredo, où Eddy Merckx avait forgé sa première victoire dans un Giro, en 1968, sous la neige.

Une équipe en particulier espère renverser l'ordre préétabli: Ineos, qui, selon son habitude, pourra abattre plusieurs cartes en fonction des circonstances avec Geraint Thomas, le vainqueur du Tour de France 2018, Tao Geoghegan Hart, seul ancien lauréat du Giro (en 2020) au départ, Thymen Arensman et le Français Pavel Sivakov.

Parmi les autres prétendants au général, on retrouve Joao Almeida (UAE), Jack Haig (Bahrain), Aleksandr Vlasov (Bora) et Thibaut Pinot (Groupama-FDJ) qui dispute, avec des ambitions à la hausse, son dernier Giro avant de partir à la retraite en fin de saison.

Messi s'excuse, Galtier laisse la porte ouverte

Football

Le PSG est dans la tourmente en cette fin de saison, où il doit encore aller chercher le titre. Ce sera sans l'Argentin dimanche à Troyes. Puis?

Lionel Messi a présenté vendredi ses excuses dans une vidéo publiée sur Instagram à ses coéquipiers et au Paris Saint-Germain pour son voyage non autorisé en Arabie saoudite, qui lui vaut une suspension interne. «Je m'excuse auprès de mes coéquipiers et j'attends la décision du club. Je demande pardon à mes partenaires et au club», a expliqué en espagnol le joueur dans une courte vidéo. «Je pensais sincèrement que nous allions avoir un jour de libre après le match, comme c'était le cas dans les semaines précédentes. J'avais organisé ce voyage et je n'ai pas pu l'annuler, je l'avais déjà annulé auparavant», a-t-il ajouté.

Plus tôt dans la journée, l'entraîneur Christophe Galtier n'avait rien lâché sur cette nouvelle affaire qui secoue le club, dans sa conférence de presse précédant le match de dimanche à Troyes, la première depuis la suspension de Messi. Le technicien a soigneusement botté en touche, tout en laissant la porte ouverte à un retour de sa superstar argentine.

«J'ai été informé en début de semaine par ma direction de sa décision de suspension Leo [Messi]. Une fois qu'on m'a informé de la décision, j'ai pris la décision de ne pas la commenter. Je suis salarié du club, une décision est prise, je ne la commente pas», a expliqué l'entraîneur parisien. «Je n'ai pas eu à prendre la décision», a-t-il ajouté.

«Un lynchage»

Messi, 36 ans en juin, dont un départ du PSG est plus que probable en juin au terme de deux saisons largement décevantes, jouera-t-il sur les terrains de Ligue 1 après cette suspension? «On verra au moment où Leo reviendra, on verra ce qu'il va se passer, évidemment qu'il y aura des discussions avec l'intégralité du club, mais aussi avec Leo qui est le premier concerné», a répondu Christophe Galtier, qui n'a pas souhaité s'exprimer davantage à ce sujet.

En Argentine, la presse a d'ailleurs accueilli avec scepticisme cette décision. Le journal «Olé» la juge notamment «trop sévère [...] parce que c'est le meilleur au monde, qu'il a eu une conduite exemplaire dans sa carrière». En France, Antoine Kombouaré, ancien joueur et entraîneur du PSG, a fustigé le «lynchage» de Messi, car «on ne touche pas à Messi, quoi qu'il fasse».

Colère des supporters

Mercredi, ce sont les supporters qui ont manifesté leur mécontentement concernant les résultats et la situation du club, devant le siège du PSG et le domicile de Neymar. «Concernant la réunion devant le domicile d'un joueur, il faut faire attention à cela et la vie privée reste la vie privée. Je peux comprendre la colère, la déception de nos supporters, la manifestation devant le siège, notre lieu de travail, mais je n'accepte pas qu'on aille au domicile d'un joueur, car il peut y avoir des débordements car notre société est devenue folle», a réagi le coach.

AFP

Lausanne peut décrocher ce week-end un 10^e sacre national

Badminton

Badminton Lausanne Association joue pour le titre de champion de Suisse de LNA, face à Tavel-Fribourg. À suivre dimanche à Malley dès 14 h.

Qui remportera le titre national de LNA? Les jeunes loups du Badminton Lausanne Association (BLA) dont les joueurs, excepté les étrangers, sont âgés entre 20 et 24 ans? Ou les Singinois de Tavel-Fribourg, plus expérimentés et avides de décrocher leur tout premier titre de champion?

Lors de la demi-finale face à Yverdon, les badistes du BLA avaient senti une forme de pres-

sion sur les épaules. Leur jeunesse et leur manque d'expérience à ce niveau ne les ont pas empêchés de se qualifier pour la finale. Membre de l'équipe nationale et du BLA, Caroline Racloz sait qu'il y aura une part de stress en début de confrontation. «C'est une réaction normale. Notre adversaire sera aussi stressé. Nous serons les challengers et ce statut nous permettra de ne pas trop nous prendre la tête. Lors de cette finale, il faudra éviter de trop réfléchir et ne pas se poser de questions. On donnera tout et on verra bien ce qui se passera, ensuite.»

Voilà vingt-sept ans que Lausanne n'a pas remporté de titre. Depuis son retour dans l'élite, il y a quatre ans, le BLA n'avait jamais disputé les play-off. Une

«Nous serons les challengers et ce statut nous permettra de ne pas trop nous prendre la tête.»

Caroline Racloz, membre de l'équipe nationale et du BLA

première couronnée de succès? Quoi qu'il advienne, la saison sera réussie pour la troupe d'Alexei Tchoumakov.

Victoire au mental

Premiers de la saison régulière, les jeunes du BLA auront la rage pour aller chercher le 10^e titre national de Lausanne. «Je me réjouis de vivre ce moment, a déclaré un autre membre de l'équipe de Suisse et du BLA, Minh Quang Pham, en évoquant les matches de samedi et de dimanche. On va jouer cette finale pour la remporter.» L'appui du public sera important. Notez que les huit premières confrontations auront lieu à Tavel (samedi 14 h). Les huit dernières parties se dérouleront pour leur part à Malley (dimanche 14 h).

Gare toutefois aux Singinois. Les adversaires des Lausannois ont montré un mental époustouflant en demi-finale. Après avoir partagé l'enjeu à Uzwill (quatre victoires partout), la phase retour en terre fribourgeoise a confirmé le score de la veille. Après seize matches, le panneau d'affichage affichait ainsi 8-8. Pour départager les équipes, la nouvelle règle veut qu'on ne regarde plus le nombre de sets gagnés, mais que l'on procède à un dix-septième match. Et c'est là que l'entraîneur-joueur Oliver Schaller, associé à l'Écossais Alex Dunn, a remporté le match en or.

Les Vaudois sont avertis et savent qu'ils devront être forts jusqu'au dix-septième match, si nécessaire.

Pierre-Alain Schlosser